

me tout le monde le sait, sont simplement des fragments de roche que l'on prend dans chaque sanctuaire, lorsque le rocher y est visible et qu'il est permis d'en détacher des parcelles.

Par un rare bonheur nous possédions :

1o Un beau fragment de la sainte Colonne de la Flagellation que l'on vénère, dans la Basilique du Très Saint Sépulcre, à l'un des trois autels de la chapelle des Latins. Cette grande relique est là, préservée de la pieuse indiscretion des pèlerins, derrière un grillage en fer, et on ne l'expose publiquement qu'une seule fois l'an, le jour du mercredi-saint.

2o Une belle relique du rocher de la sainte Crèche de Bethléem qui porte, dans ses veines, mille bénédictions, avec une inexprimable vertu qui y reste attachée par le contact immédiat des petites mains et des petits pieds de l'Enfant Jésus. Oh ! que nous plaignons les pauvres pèlerins qui, pour la plupart, visitent ce délicieux sanctuaire, sans réfléchir à ces choses, et qui, presque jamais, ne touchent de leur lèvres émues, le rocher véritable, se contentent de baiser la froide plaque de marbre qui le recouvre en partie, et qui est d'un accès plus facile.

3o Un morceau du rocher de la sainte montagne du Calvaire, de l'endroit du *Stabat Mater*, où se trouvait Marie, Mère de Jésus, debout, au pied de la Croix ; relique plus précieuse que l'or et le diamant pour l'âme fidèle, quand elle pense que cette pierre reste encore comme toute imprégnée du précieux sang de Jésus mêlé aux larmes de sa mère. Ici les pèlerins sont privés de la consolation d'appliquer directement leurs lèvres au rocher du Golgotha, parce qu'un revêtement de marbre recouvre tout le plateau du Calvaire.

4o Un fragment du rocher même du sanctuaire du tombeau du Sauveur, c'est-à-dire du sanctuaire le plus auguste du moi le, et qui, comme le précédent, est recouvert de marbre entièrement.

5o Enfin, au centre du reliquaire un précieux morceau de la vraie Croix. Toutes ces reliques, sauf la dernière, sont enchassées dans le bois du jardin des olives, de manière que, en les vénérant, on les touche immédiatement : c'était une vraie faveur dont ne jouissent pas même, comme nous venons de le voir, les pèlerins qui font le long voyage de Terre-Sainte. Nos bien-aimés frères et sœurs